

Parole et pouvoir d'agir : une grande enquête sur l'engagement des jeunes

Octobre-Novembre 2022

Open Lab JETSEN

Février 2023

Université d'Angers

Pôle universitaire ligérien d'études
sur l'enfance-jeunesse - Enjeux





SOMMAIRE

Profils des répondant.e.s	Page 3
Les jeunes et la politique	Page 3-4
La place des enfants et des jeunes dans la société	Page 4-6
La place des enfants et des jeunes dans la famille	Page 7-8
Le rapport des jeunes au travail	Page 8-9
Fonder une famille et avoir des enfants	Page 9
Les grands enjeux d'aujourd'hui et de demain	Page 9-10
L'engagement des jeunes	Page 10-11
L'avis des jeunes sur la pauvreté	Page 13
Le harcèlement vécu par les jeunes	Page 14

INTRODUCTION

La Chaire de recherche et innovation d'EnJeux portée par l'Université d'Angers "Parole et pouvoir d'agir des enfants et des jeunes" développe un laboratoire citoyen d'idées et d'innovations, intitulé **Open Lab JETSEN : Jeunes, engagement(s) et transitions sociétales et environnementales**.

Ce projet vise à offrir un espace de rencontres pour les jeunes (12-25 ans), les acteurs socioéconomiques, les chercheur.e.s, les élu.e.s dans le but d'élaborer de manière conjointe des innovations sociétales et environnementales qui améliorent les conditions de vie et l'effectivité des droits des enfants et des jeunes sur le territoire ligérien.

La première étape à cette démarche fut une enquête lancée début octobre 2022 à l'intention des 12-25 ans. Cette enquête visait à comprendre les mécanismes d'engagement des jeunes. Comme remonté par le CESER des Pays de la Loire en septembre 2022, les « jeunes manifestent une incontestable volonté d'engagement ». Les jeunes sont concernés par les sujets qui traversent notre société et s'investissent au quotidien. Cette enquête préliminaire à l'Open Lab visait à décrire les contours de ces engagements, les modalités, les freins et les sujets qui sont au cœur de leurs actions et préoccupations.

Cette enquête a recueilli 501 réponses en un mois. Les résultats sont présentés et commentés dans ce rapport. Ils servent de base aux travaux qui seront menés durant l'année 2023 au sein de l'Open Lab JETSEN.

Traitement des résultats et analyse réalisés par : Emmanuel Gratton, Psychologue et sociologue clinicien, maître de conférences à l'Université d'Angers ; Hélène Desaiivre-Mallard, sociologue de formation, coordinatrice d'EnJeux ; Virginie Forçard, juriste de formation, aide au pilotage d'EnJeux ; Yves Denéchère, Professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers, Directeur d'EnJeux.

Mise en forme du rapport : Bertrand François, Chargé de communication et de valorisation de la recherche, EnJeux

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE



Cette enquête a été réalisée entre le 4 octobre et le 4 novembre 2022 et a obtenu 501 réponses de jeunes âgé.e.s de 12 à 25 ans. 74% de filles et 24% de garçons.

LE PROFIL DES RÉPONDANT.E.S

La grande majorité ont entre 18 et 20 ans et sont étudiant.e.s, elles/ils sont donc au début de leurs études. Cela correspond-t-il à un âge où on se sent autorisé à donner son avis ? Les mineurs (12-18 ans) considèrent-ils majoritairement que ce sont des questions d'adultes ? Les jeunes plus âgés (20-25 ans) ont acquis ce droit mais ne l'utilisent peut-être pas/plus autant ?

Stephen Thorpe de l'université de Widener (2002, États-Unis) a relevé un biais dans les enquêtes en ligne :

- les filles répondent plus que les garçons (58% vs 39%) ;
- les classes sociales favorisées répondent plus que les classes sociales défavorisées (46% vs 40%) ;
- les «bons» étudiants répondent plus que les «mauvais» (55% vs 25%).

L'enquête JETSEN est un bon exemple de ces biais.

LES CHIFFRES

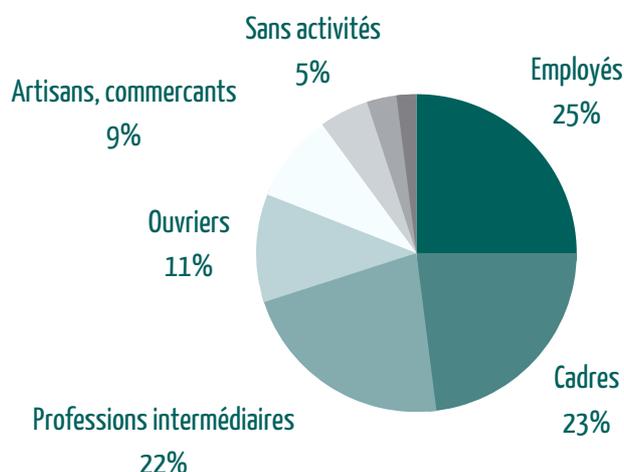
82% étudiants 
46% ville >100 000 habitants

40% vivent seul
37% vivent chez leurs parents
17% en colocation
4% en couple

78% ont des frères et sœurs
16% ont des demi-frères/sœurs
5% sont des enfants uniques

ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DES PARENTS



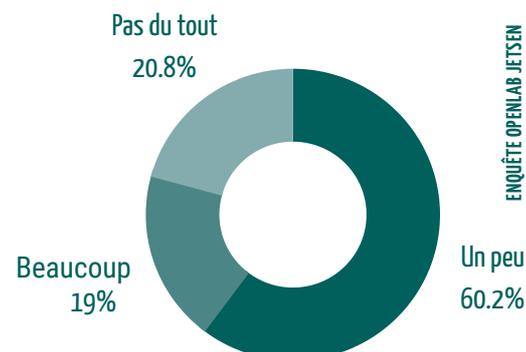
ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

61% estiment vivre au sein d'une famille modeste et **30%** au sein d'une famille plutôt aisée
83% estiment parler facilement d'argent avec leurs amis

LES JEUNES ET LA POLITIQUE

A lire l'article de Patricia Loncle, professeure de sociologie, École des hautes études en santé publique (EHESP) : "Les jeunes et le politique : au-delà du vote, des formes d'engagement multiples"

<https://theconversation.com/les-jeunes-et-le-politique-au-dela-du-vote-des-formes-dengagement-multiples-177648>



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

INTÉRÊT DES JEUNES POUR LA POLITIQUE



Le Sénat en chiffres :

L'âge moyen des Sénateurs en France est de 61 ans (Réglementation : 24 ans et + nécessaire pour être sénateur). Les femmes ne représentent que 34,2 % au Sénat en 2020.

Certaines professions sont plus représentées que d'autres. Une majorité de sénateurs (18,4 %) sont salariés. Ils sont nombreux à avoir travaillé dans l'enseignement (15,2 %), à égalité avec la catégorie des fonctionnaires (15,2 %). Plus de 30 % sont donc issus de la fonction publique, si on additionne ces deux catégories.

L'Assemblée Nationale compte 215 femmes (37,3 %) et 362 hommes. L'âge moyen des députés est de 49 ans contre 42,2 ans pour l'ensemble de la population française. Au 19 juin 2022, le plus jeune député a 21 ans, le plus âgé 79 ans.

EST-CE QUE NOS DIRIGEANTS POLITIQUES REPRÉSENTENT BIEN LA FRANCE ?

60.9% "Ils ne représentent qu'une partie de la population"

15,8% "Je ne sais pas"

12.6% "Non pas du tout"

8.8% "Cela ne m'intéresse pas"

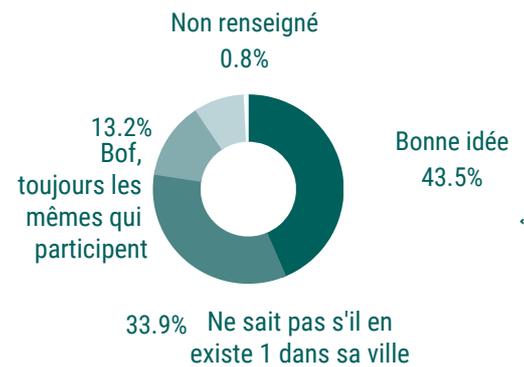
2% "Parfaitement"

ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

LA PLACE DES ENFANTS ET DES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ

Le droit à la participation n'est pas un cadeau, ni un droit secondaire. Il est à la fois un article de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) et un principe transversal pour garantir le respect de tous les autres droits des enfants. Comme l'expliquait un garçon de neuf ans, ne pas consulter le point de vue des enfants lorsqu'on prend des décisions ayant un impact sur leur vie, "c'est comme fabriquer des vêtements pour quelqu'un dont on ne connaîtrait pas la taille" ! Ecouter les enfants contribue à l'élaboration de meilleures décisions, par une meilleure connaissance de leurs besoins et de leurs expériences de la réalité.

Source : UNICEF France



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

QUE PENSES-TU DES CONSEILS MUNICIPAUX D'ENFANTS ET DE JEUNES ?

LA PRISE EN COMPTE DE LA PAROLE DES ENFANTS ET DES JEUNES PAR LES POLITIQUES ET LES INSTITUTIONS

98% des jeunes répondant.e.s ne se sentent pas consulté.e.s. Leur parole n'est pas prise en compte par les politiques et les institutions, selon elles/eux.

Les répondant.e.s sont dubitatif.ve.s sur les Conseils Municipaux des Jeunes, elles/ils ne peuvent pas être contre mais cet outil ne semble pas pertinent à leurs yeux.

Penses-tu que les personnes qui nous représentent au Parlement, dans les différentes institutions prennent suffisamment en compte la parole des enfants et des jeunes ?

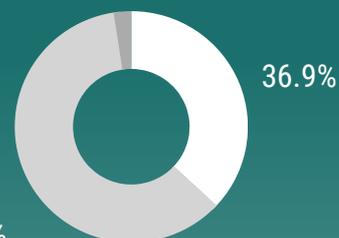
Ils savent certainement mieux que nous ce qu'il faut faire

2.4%

Oui mais enfants et jeunes pas consultés

60.6%

Oui mais enfants et jeunes pas consultés



On entend rarement parler des enfants et des jeunes dans le débat public

ENQUÊTE OPENLAB JETSEN



Les Conseils Municipaux de Jeunes (CMJ) semblent être une idée d'adulte, un copier/coller d'un dispositif politique, qui ne correspond pas aux aspirations des jeunes, "faire semblant". Davantage un apprentissage, une initiation à la vie politique, plus un jeu, très institutionnalisé, se familiariser avec le système de représentation. La question de la transformation des idées proposées par les CMJ en actions sur le territoire est aussi au cœur des questionnements.

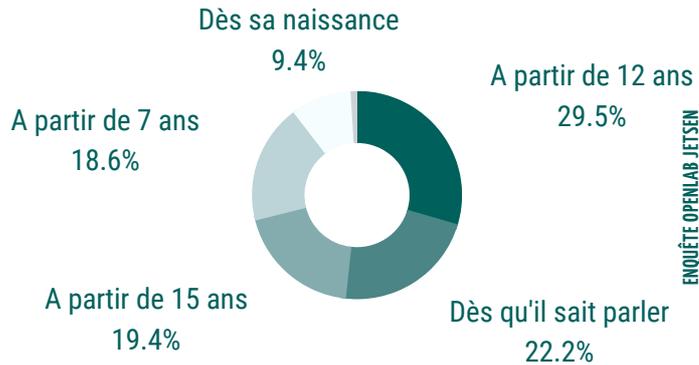
UNICEF. UNE CONSULTATION NATIONALE DES 6-18 ANS

UNICEF France organise tous les deux ans une grande Consultation nationale des 6-18 ans, pour mettre en lumière leur perception du quotidien, leurs relations au sein de la famille, de la ville ou quartier, de l'école, etc.

Surtout, cela permet de donner la parole à celles et ceux dont les adultes et médias ne cessent de parler sans les consulter : les enfants et les adolescents issus de groupes marginalisés, les adolescents mais qui n'ont pas souvent voix au chapitre.

Lien vers la consultation 2021 conduite par les experts d'EnJeu : <https://my.unicef.fr/article/resultats-de-la-5e-consultation-nationale-6-18-ans-la-jeunesse-a-bonne-ecole/>

UN ENFANT PEUT DONNER SON AVIS...



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

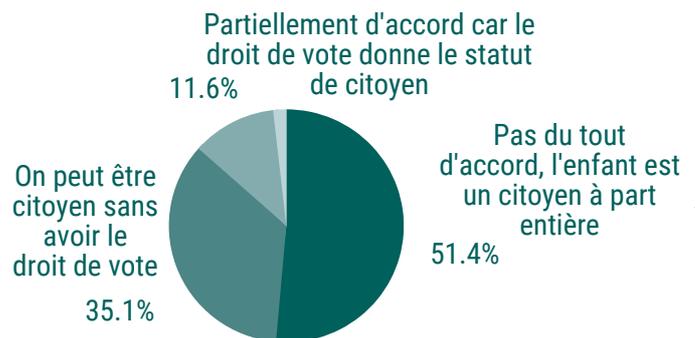
Il n'y a pas d'âge décisif qui fait consensus chez les jeunes par rapport au recueil de la parole des enfants. Cela semble être une question difficile. Peut-être également parce que cette question ne fait pas non plus consensus en France ?

Être **citoyen** implique que l'on fait partie d'un corps politique, d'un État, que l'on a dans ce corps politique des droits et des devoirs politiques. En France, un citoyen ou une citoyenne est défini.e comme suit : "Homme ou femme âgé(e) de plus de 18 ans, né(e) de parents français ou étrangers naturalisés". Cette exclusion des personnes mineures de la vie politique est aujourd'hui contestée. Un citoyen a plusieurs devoirs comme payer les impôts, respecter les lois ou encore être juré de Cour d'assises si besoin est.

La citoyenneté chez les jeunes :

Peut-on réduire la citoyenneté au droit de vote ? N'y-a-t-il pas d'autres formes de citoyennetés possibles ? Pour les jeunes, la citoyenneté ne se limite pas au vote. A travers, leurs réponses il y a une sorte de revendication à la citoyenneté.

UN JEUNE QUI N'A PAS 18 ANS, NI LE DROIT DE VOTE N'EST PAS UN CITOYEN :



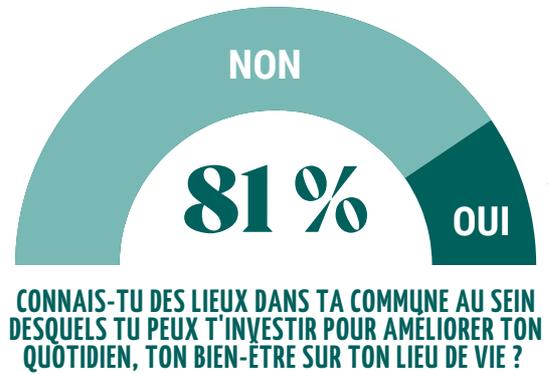
ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

Selon le Comité des droits de l'enfant – OHCHR (Nations Unies), Il n'y a pas de limite d'âge au droit pour un enfant ou un jeune d'exprimer librement son opinion. Tous les enfants et les jeunes, en âge préscolaire, scolaire ou ayant quitté le système éducatif à plein temps, ont le droit d'être entendus sur toutes les questions les concernant, leurs opinions étant dûment prises en considération eu égard à leur âge et à leur degré de maturité.

Référence : Comité des droits de l'enfant, Cinquante et unième session, Genève, 25 mai-12 juin 2009, Observation générale no 12 (2009)
"Le droit de l'enfant d'être entendu"

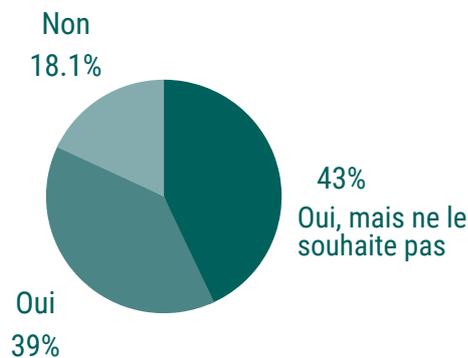


Les jeunes ne connaissent pas de lieux dans leur commune où ils peuvent s'investir. Peut-être il y a-t-il un manque de communication, un problème dans la circulation des informations ?

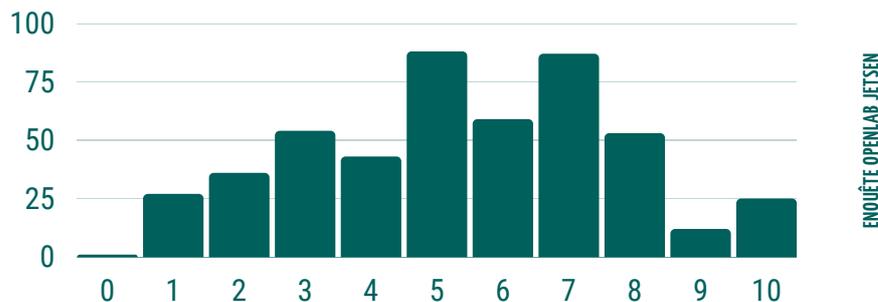


43% ont le sentiment de pouvoir s'exprimer librement au sein de l'établissement mais ne le souhaitent pas. Est-ce la peur de l'exposition et de tout ce que cela implique comme conséquences possibles (moqueries, harcèlement) ?

AU SEIN DE TON ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE, PEUX-TU T'EXPRIMER LIBREMENT, PROPOSER DES ÉVOLUTIONS, T'INVESTIR POUR AMÉLIORER LE CADRE DE VIE ?



68% des répondant.e.s pensent que les délégué.e.s de classe sont important.e.s (entre 5 et 8) – au dessus de la moyenne. Les délégué.e.s de classes en réponse à la question précédente sont-ils/elles vu.e.s comme des pare-feux ?



IMPORTANCE DES DÉLÉGUÉS DE CLASSE DE 0 À 10 (0 ILS NE SERVENT À RIEN, À 10 ILS SONT ESSENTIELS)

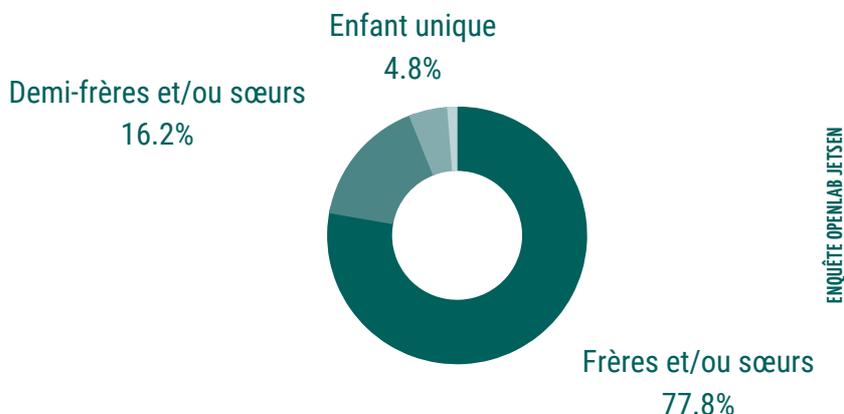
Ces réponses poussent à se poser les questions suivantes :

- Les modes d'expressions au sein des établissements scolaires, au sein des communes sont-ils trop institutionnalisés ?
- L'expression libre dans l'espace public, physique n'est-il pas concurrencé par d'autres espaces ? Est-ce que l'espace virtuel ne tend pas à remplacer les espaces réels/concrets qui sont plus anonymes ? (Lire l'article suivant : <https://www.ladn.eu/media-mutants/normalises-par-les-ados-les-nudes-sont-ils-encore-un-probleme/>.)
- Les plus nombreu.se.x à répondre à cette enquête ont été les 18-20 ans : ils/elles sortent juste du Lycée, peut-être ne souhaitent-ils/elles pas s'investir dans des "espaces jeunes" institutionnalisés ?



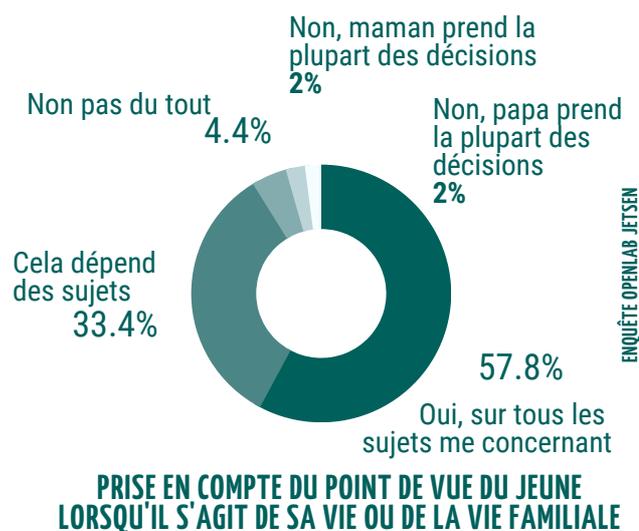
LA PLACE DES ENFANTS ET DES JEUNES DANS LA FAMILLE

COMPOSITION DE LA FAMILLE DANS LAQUELLE ÉVOLUENT LES JEUNES RÉPONDANT.E.S



La majorité des répondant.e.s (**77.8%**) ont des frères et/ou sœurs, et 16.2% ont une famille recomposée (ayant des demi-frères et/ou sœurs). Seulement 4.8% des répondant.e.s sont enfant unique au sein de leur famille.

92% des répondant.e.s estiment que leur opinion est prise en compte au sein de leur famille.



PRISE EN COMPTE DU POINT DE VUE DU JEUNE LORSQU'IL S'AGIT DE SA VIE OU DE LA VIE FAMILIALE

On observe donc une évolution de la société, des évolutions au sein des famille et une horizontalisation des rapports.

Depuis 2002, la loi française reconnaît à l'enfant le droit d'être associé aux décisions qui le concernent, aboutissement d'une lente évolution au sein des familles.

·LOI n° 2002-305 du 4 mars 2002 relative à l'autorité parentale (1)

·Chapitre Ier : L'autorité parentale (Articles 1 à 8)

Article 2

L'article 371-1 du code civil est ainsi rédigé :

Art. 371-1. - «L'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité l'intérêt de l'enfant.»

"Elle appartient aux père et mère jusqu'à la majorité ou l'émancipation de l'enfant pour le protéger dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation et permettre son développement, dans le respect dû à sa personne."

"Les parents associent l'enfant aux décisions qui le concernent, selon son âge et son degré de maturité."

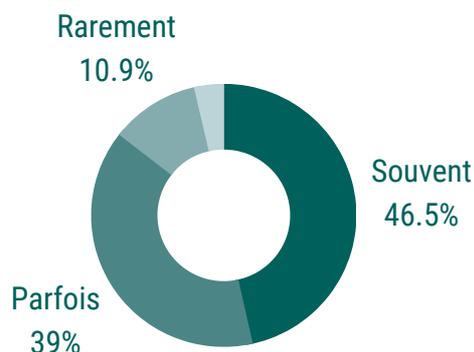


A LIRE : LA DÉMOCRATIE FAMILIALE DE MICHEL FIZE

Presses de la Renaissance (réédition numérique FeniXX) 18 Septembre 2019

Résumé : De l'ancienne Rome à 1945, le modèle de l'autorité familiale régissant les relations parents-adolescents n'avait guère évolué. Le père régnait en maître sur la famille. Depuis un demi-siècle, les changements ont été radicaux... Ce sont ces transformations historiques, sociales et psychologiques que l'auteur analyse dans cet ouvrage passionnant. Comment et pourquoi au modèle autoritaire s'est substitué un modèle démocratique ? L'après-guerre, la croissance ou les crises qui lui succèdent consacrent une notion "révolutionnaire", celle d'adolescent. Aujourd'hui, il n'y a plus ni parents ni adolescents, mais des personnes à part entière, évolution qui apporte ses propres traumatismes ou conflits. Se référant à la fois aux meilleures sources et à un travail d'enquête personnel auprès de nombreuses familles, l'auteur nous donne à voir un véritable état des lieux de notre société sous l'angle original de la relation entre parents et adolescents.

PARLEZ-VOUS EN FAMILLE DES DIFFÉRENTS ÉVÉNEMENTS, CRISES, RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE QUI BOULEVERSENT NOTRE ACTUALITÉ ?



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

On remarque avec les résultats de cette enquête JETSEN que les répondant.e.s se sentent suffisamment à l'aise dans leurs familles pour exprimer leurs opinions, que leurs familles leur offrent les espaces suffisants de participation et prises de décisions. Les enjeux sociétaux et environnementaux semblent être abordés parfois ou souvent pour **85%** d'entre eux/elles.

-A lire Julie Delalande, "Des enfants acteurs de leur vie ? Représentations des enfants par les adultes et conséquences sur leur modèle d'autonomie", Recherches en éducation [En ligne], 20 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2014, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ree/8068> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.8068>

-A lire, de Julie Delalande : Entre parents et institutions éducatives : quels modèles d'enfance ? Les attentes divergentes des acteurs à l'égard des enfants au moment de "grandir" pour entrer au collège. Education & Formation, 2016, e-304-01. (hal-02149838)

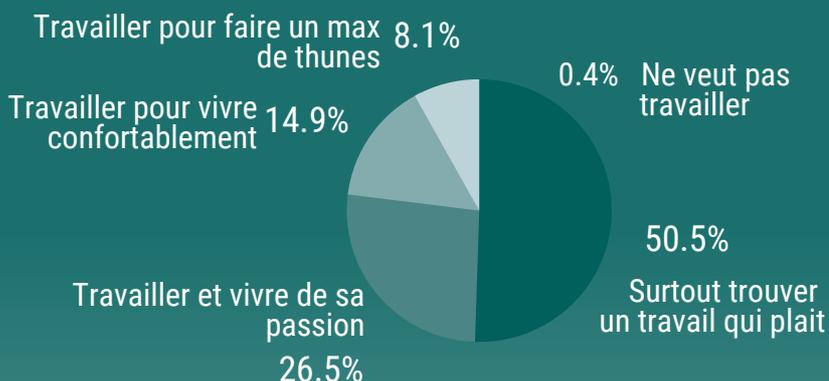
LE RAPPORT DES JEUNES AU TRAVAIL

COMMENT LES JEUNES IMAGINENT LEUR VIE PROFESSIONNELLE DANS LE FUTUR ?

80% des répondant.e.s souhaiteraient à l'avenir travailler moins (semaine sur 4 jours) pour avoir du temps pour elles/eux ;

56% pour faire des économies de carburant, moins de déplacements ;

52% pour un mieux être.



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

Le rapport au travail change, la quête de sens est plus importante que la réussite et la rémunération. Réussir sa vie ne signifie pas nécessairement gagner beaucoup d'argent.



LES ÉTUDES SUR LE RAPPORT DES JEUNES AU TRAVAIL

Selon l'enquête BVA (société d'étude et de conseil) auprès de 1 000 Français de 18 à 24 ans en décembre 2021, menée par la Fondation Jean Jaurès et la MACIF, l'entreprise idéale est celle qui aborde les questions environnementales et sociales (29 % de réponse), une entreprise qui lutte contre les discriminations (27 %) et lutte contre les inégalités hommes-femmes (25 %). Cette quête de sens est importante et semble selon les études disponibles en France, s'être intensifiée avec la crise du Covid-19.

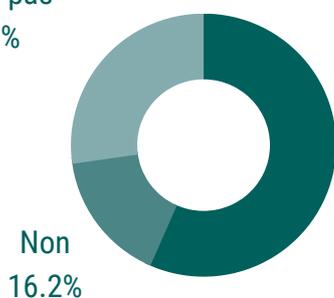
Selon une étude réalisée en octobre 2022 par BVA Opinion pour l'école de commerce ISC Paris, Lorsqu'on évoque leur job de rêve, les jeunes interrogés estiment le plus souvent qu'il doit procurer "un sentiment de bien-être au travail" (pour 41 % d'entre eux), plus encore que de fournir suffisamment de "temps libre pour la vie personnelle" (37 %), et loin devant la possibilité d'atteindre ses objectifs et d'être performants (seulement 15 % des réponses).

Selon l'INSEE, en 2022, l'âge moyen de la mère à l'accouchement atteint 31,0 ans.

Sondage ELLE ET IFOP 2022 : 30 % des femmes sans enfant et en âge de procréer ne désirent pas avoir d'enfant.

Ne sait pas **FONDER UNE FAMILLE ET AVOIR DES ENFANTS**

27.3%



Non

16.2%

Oui
56.6%

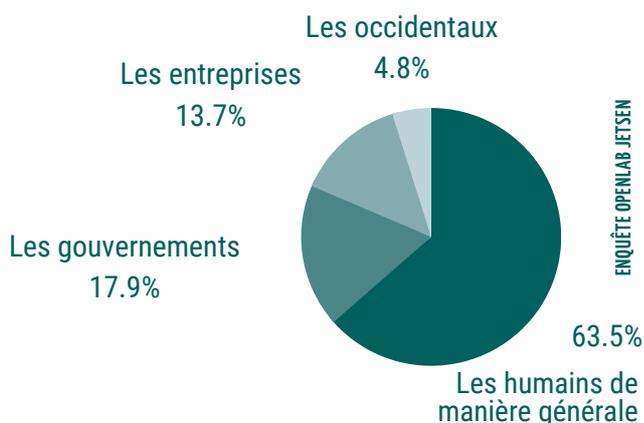
ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

On constate dans cette enquête une forte disparité face au désir d'enfant suivant la catégorie socio-professionnelle des femmes interrogées. Tandis que les femmes issues des catégories populaires continuent à désirer devenir mères dans leur grande majorité, 36 % des dirigeantes d'entreprises préfèrent rester "childfree" (étude ELLE/LIFOP 2022).

Même si une majorité souhaite fonder une famille, on remarque une certaine prudence dans les réponses.

LES GRANDS ENJEUX D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

LES PREMIERS RESPONSABLES DES BOULEVERSEMENTS CLIMATIQUES



Les occidentaux

4.8%

Les entreprises

13.7%

Les gouvernements

17.9%

63.5%

Les humains de
manière générale

ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

•**75%** des jeunes estiment que l'on accorde trop peu d'importance à l'écologie sur leur lieu d'études ou de travail

•**74%** des répondant.e.s pensent que le gouvernement français n'agit pas suffisamment pour la préservation de l'environnement

•**82%** des répondant.e.s ressentent du stress ou de l'anxiété face aux grandes crises que nous traversons (climat, pandémies, guerres)

EN FRANCE, MAIS PAS QUE...

Un phénomène qui n'est pas propre à la France, puisque d'après une autre étude (Source - Sup De pub, EFAP, IGS, ESSEC, Strate) menée dans une dizaine de pays (dont la France), 45 % des jeunes souffrent aujourd'hui d'éco-anxiété.



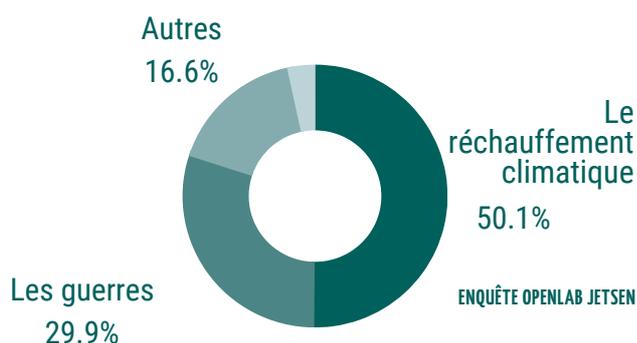
LE RESENTI DES REpondant.E.S FACE AUX CONFINEMENTS

43% ont bien vécu le confinement lié au COVID-19, 23% l'ont parfaitement bien vécu et 24% pas très bien vécu.

Des études ont montré les effets néfastes des confinements sur la jeunesse en difficulté avant la crise sanitaire. Les répondant.e.s de l'enquête sont majoritaires à avoir vécu de façon positive ces confinements. Les répondant.e.s sont issu.e.s de familles de classe moyenne, avec des familles généralement présentes qui semblent les entourer, les conditions de vie de ces familles semblent plus favorables ce qui a rendu ces épisodes moins traumatiques voire agréables ou très agréables en raison du temps de qualité passé à la maison.

Voir notre étude *Psycado-Covid19* qui porte sur les adolescents : <https://www.univ-angers.fr/fr/recherche/la-recherche-a-l-ua/nos-structures-de-recherche/ll-shs/clipsy/etude-psycado-covid-19.html>

QUEL SUJET TE TRACASSE OU TE STRESSE LE PLUS ?



Selon une étude d'opsio et Back Market (2022), Une partie des jeunes étudiants parisiens s'avouent "non-préoccupés" par les questions environnementales : parmi eux, 62 % le justifient par des sentiments d'impuissance et de défaitisme. A propos de la situation environnementale : 36.9% pensent que c'est déjà trop tard, 26.2% trouvent que ça rend leur vie trop compliquée, 22.1% pensent qu'ils ne pourront rien changer tout seul, 14.8% préfèrent carrément ne pas y penser

L'ENGAGEMENT DES JEUNES

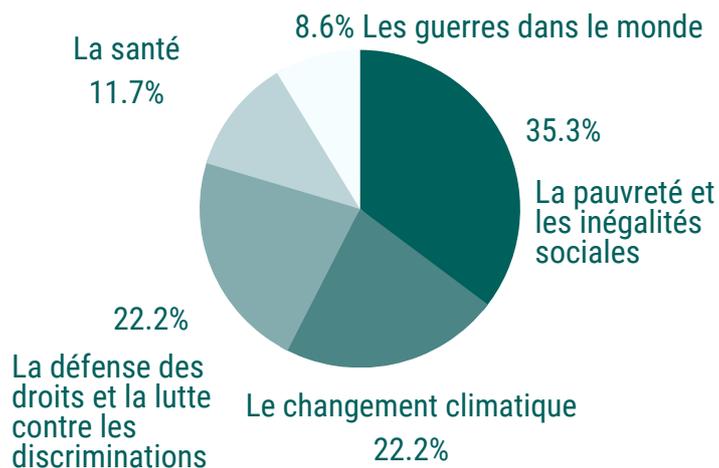
AUJOURD'HUI, QUEL EST LE SUJET QUI T'INTERPELLE LE PLUS ET TE POUSSERAIT À T'ENGAGER PARMIS :

23% des répondant.e.s font partie d'une association en tant que bénévoles. La majorité des répondant.e.s ne sont pas engagé.e.s dans une association.

Seulement 19% sont investi.e.s au sein d'associations. La raison principale invoquée pour justifier ce non-engagement est à 82% le manque de temps.

La pauvreté est une injustice que l'on peut combattre alors que le réchauffement climatique est "universel" et les répondant.e.s se sentent impuissant.e.s. Elles/ils agissent à leur mesure,

60% déclarant faire des choses. L'engagement sur les discriminations est peut-être à mettre en rapport vec le taux des personnes victimes de harcèlement (40%). Pauvreté et harcèlement sont des phénomènes de "proximité" pour elles/eux.



A propos de l'engagement associatif, une étude réalisée de façon concomitante avec cette enquête au sein de l'Université d'Angers auprès de 2 362 étudiant.e.s souligne également cette tendance (Cabinet Latitude Bureau d'études - 12 octobre - 7 novembre 2022 sur un échantillon de 4744 étudiant.e.s).



Les formes de l'engagement varient. La définition même que l'on donne à l'engagement, dans le rapport au temps varie. Les jeunes sont à la recherche d'un caractère plus éphémère de l'engagement. Les jeunes souhaitent se mobiliser sur des événements ponctuels et moins dans une forme institutionnalisée.

QUELQUES STATISTIQUES

-72% seraient prêt.e.s à s'engager au sein d'une mission humanitaire

-78% sont formé.e.s aux gestes de premiers secours

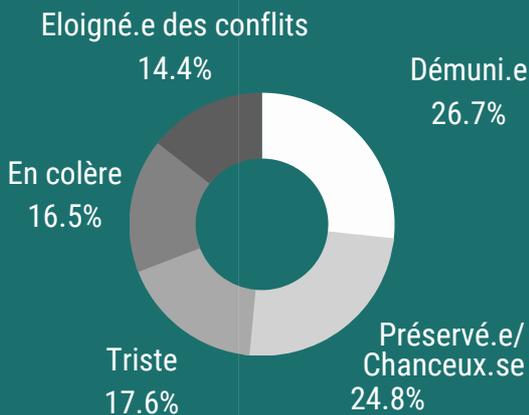
-16% ont déjà donné leur sang

-59% estiment qu'elles/ils ont commencé à lutter à leur façon, en faisant des petites choses au quotidien dans la lutte pour la transition écologique et environnementale

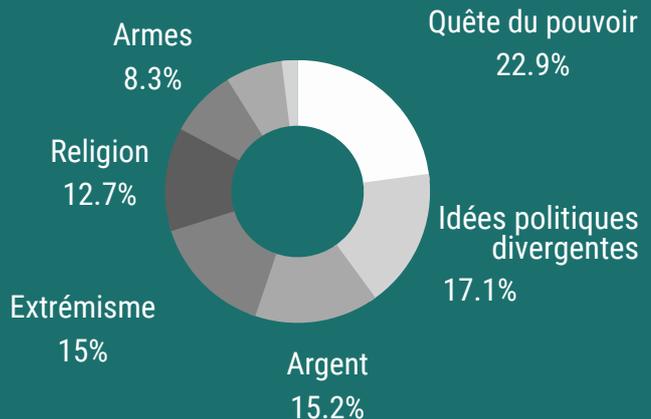
-73% connaissent le planning familial mais seulement 13% y sont déjà allé.e.s
-40% connaissent la maison des adolescents et 11% y sont déjà allé.e.s

SUJET D'ACTUALITÉ : LES GUERRES

QUEL EST TON SENTIMENT FACE AUX GUERRES DANS LE MONDE ?



D'APRÈS TOI, QUELLES SONT LES CAUSES DES GUERRES DANS LE MONDE ?



Il existe une multiplicité de facteurs et de sentiments liés aux guerres. Il ne ressort pas de l'enquête un point de vue consensuel sur la question mais c'est un sujet qui les touche.

L'ENGAGEMENT DES JEUNES POUR LA PLANÈTE

Classement des bonnes idées, faciles à réaliser, qui ne sont pas contraignantes pour les jeunes, afin de lutter pour la préservation de la planète :

- | | |
|--|----------------------------|
| 439 Le tri sélectif | 221 Les couches lavables |
| 383 Acheter des vêtements de 2nde main | 216 Manger bio |
| 367 Le covoiturage | 189 Les éoliennes |
| 322 Les jardins partagés | 130 Vélo électrique |
| 304 Limiter les voyages en avion | 108 Trottinette électrique |
| 245 Voyager en train | 101 Utiliser le numérique |
| 233 Les panneaux solaires | 95 La voiture électrique |

Les voyages en avion représentent une contrainte mais les jeunes considèrent majoritairement comme une bonne idée de les restreindre en vue de diminuer leur empreinte carbone.



LE NUMÉRIQUE : MAUVAISE BONNE IDÉE POUR SAUVER LA PLANÈTE

On remarque que le numérique, comme action pour réduire notre impact sur l'environnement, n'est pas plébiscité par les répondant.e.s. Le numérique est très consommateur d'énergie et est à l'origine de nombreuses émissions de gaz à effet de serre. Les 12-25 ans en sont bien conscient.e.s.

Selon les sources, le numérique représente aujourd'hui 3 à 4 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans le monde et 2,5 % de l'empreinte carbone nationale. Si cette part demeure modeste comparativement à d'autres secteurs, la croissance annuelle de la consommation de numérique (volume de données, terminaux, etc.) interroge.

· [1] Shiftproject, Lean ICT : Pour une sobriété numérique, octobre 2018

· [2] L'étude Green IT, Empreinte environnementale du numérique mondiale, septembre 2019

· [3] Sénat, Rapport d'information – mission d'information sur l'empreinte environnementale du numérique, juin 2020

· [4] Etude Ademe-Arcep sur l'empreinte environnementale du numérique en France

Sont repérées comme bonnes idées, celles qui sont quotidiennement réalisées par les jeunes elles/eux-mêmes et sont des pratiques courantes de cette tranche d'âge comme le tri sélectif, la seconde main ou encore le covoiturage. L'argument n'est pas seulement écologique mais aussi économique pour cette tranche d'âge.

Malgré les incitations à l'achat de véhicules électriques, les sondé.e.s, **81%**, pensent que ce n'est pas une bonne idée.

Selon Reporterre (2021) Un point fait consensus : produire un véhicule électrique demande beaucoup plus d'énergie, et émet deux fois plus de gaz à effet de serre que de produire un véhicule thermique, du fait de la production de sa batterie et de sa motorisation [...] En revanche, sa production est nettement plus polluante : intoxication et eutrophisation des réserves d'eau douce, artificialisation et perte de biodiversité, toxicité pour les humains, pollution radioactive, occupation des terres agricoles... Ces chercheurs constatent que "l'omission des conséquences liées à la production de l'électronique est quasi-systématique" dans la plupart des études publiées à ce jour et que très peu d'entre elles prennent en compte les autres formes de pollution, en dehors des émissions de gaz à effet de serre.

L'ENGAGEMENT DES JEUNES AU QUOTIDIEN

LES HABITUDES DE CONSOMMATIONS DES JEUNES :

-Consomment majoritairement les plateformes de streaming plutôt que le cinéma mais peu les jeux vidéos

-Achètent presque autant d'occasion que de neuf

-S'achètent des smartphones reconditionnés

-**84%** évitent la fast fashion

-**69%** disent faire du sport régulièrement

-**45%** essaient au maximum de manger bio

-**74%** achètent plutôt en magasin qu'en ligne, **52%** achètent cependant aussi en ligne

-**42%** mangent des repas végétariens

Réponses qui reviennent le plus souvent :

Moins utiliser la voiture (transports en commun, covoiturage)

Manger moins de viande

Manger local

Limitation de la consommation d'énergie (eau, électricité)

Favoriser les achats de seconde main

Changement de comportement (moins d'égoïsme, mobilisation à l'effort)

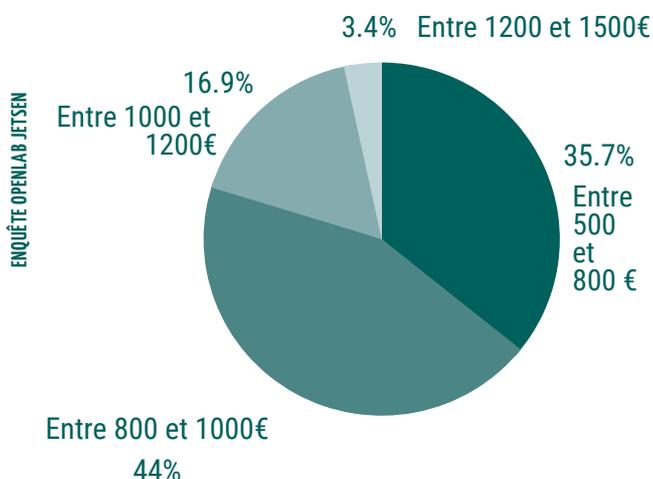
Préservation de la nature (protection faune et flore, reboisement...)

L'engagement des jeunes ne passe pas seulement par le militantisme actif mais également par des actions au quotidien.



LES JEUNES ET LA PAUVRETÉ

SELON TOI, DANS QUELLE TRANCHE SE SITUE LE REVENU MENSUEL QUI FAIT QU'UNE PERSONNE SEULE EST CONSIDÉRÉE COMME VIVANT SOUS LE SEUIL DE PAUVRETÉ EN FRANCE ?



La très grande majorité des jeunes définissent un seuil de pauvreté inférieur à celui de l'INSEE. Les hypothèses que l'on peut faire par rapport à ces résultats :

- Elles/eux-mêmes ne sont pas très fortuné.e.s
 - Elles/ils n'ont pas conscience de l'ensemble des charges à payer
 - Elles/ils se projettent dans un monde du travail où l'argent n'est pas central
- Cet avis est à analyser au regard des conditions d'attribution des aides à la jeunesse.

Selon l'INSEE : 1 102 euros

Le seuil de pauvreté est fixé par convention à 60 % du niveau de vie médian de la population. Il correspond à un revenu disponible de 1 102 euros par mois pour une personne vivant seule et de 2 314 euros pour un couple avec deux enfants âgés de moins de 14 ans.

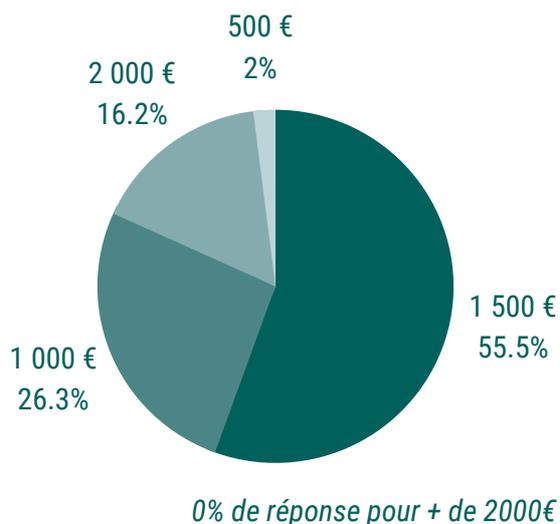
L'AVIS DES JEUNES SUR LE REVENU MINIMUM

QUEL EST LE REVENU MENSUEL MINIMUM NÉCESSAIRE POUR VIVRE DÉCEMMENT EN FRANCE AUJOURD'HUI (POUR UNE PERSONNE SEULE) ?

55% des répondant.e.s situent le revenu minimum nécessaire pour vivre à 1500€ comme cela est proposé par certains mouvements militants et politiques.

Smic net au 1er janvier 2023 : 1 353,07 €

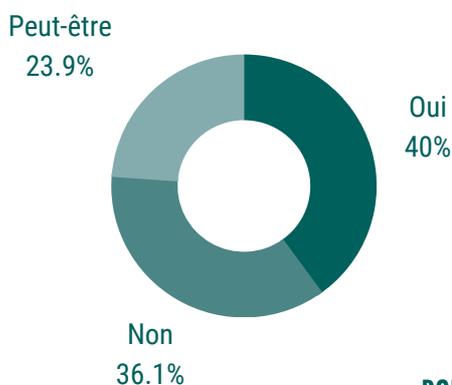
Quel salaire pour vivre en 2022 ? L'INSEEC a noté une différence de 13,7% entre les hommes et les femmes. Le salaire médian des femmes s'élève à 1 639€ tandis que celui-ci des hommes est de 1 899€. Selon la Direction statistique du ministère des Solidarités (Drees), il faudrait 1 760€ pour vivre décemment en France.



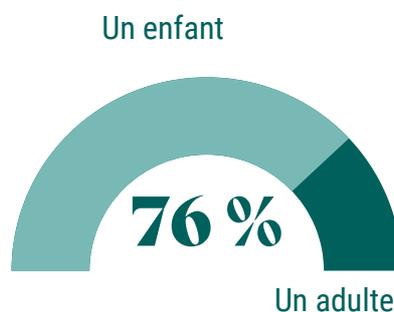


LE HARCÈLEMENT

AS-TU DÉJÀ ÉTÉ VICTIME DE DISCRIMINATION OU DE HARCÈLEMENT ?



SI OUI, DE LA PART DE QUI ?



ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

POUR QUELS MOTIFS ?

35% apparence physique	7% orientation sexuelle
15% conflits avec des ami.e.s	7% origines
15% autre	4% famille
12% style de vie	4% couleur de peau

ENQUÊTE OPENLAB JETSEN

UNE CONSULTATION NATIONALE D'UNICEF

73% des personnes ayant été harcelées sont des filles, c'est 76% si on inclut les "peut-être".

Les inégalités entre filles et garçons s'installent dès l'enfance, alerte l'Unicef en 2018 dans sa consultation nationale auprès de 25 000 enfants. Les filles sont ainsi beaucoup plus touchées que les garçons par les discriminations, notamment vestimentaires. Pour elles, "la tenue correcte exigée est un problème récurrent dans les collèges et de manière générale dans la société" souligne l'étude.

Pour les filles, il ne semble pas y avoir de bonne réponse à l'oscillation permanente entre "trop" féminine, et donc jugée provocante, et "pas assez féminine" et donc cataloguée garçon manqué. Cette discrimination vestimentaire augmenterait même avec l'âge. Les 12/14 ans ont près de deux fois plus de risque de faire cette expérience que les 6/11 ans. Et ce risque est près de trois fois plus élevé pour les 15/18 ans, où cela concerne globalement 19% des jeunes de cette tranche d'âge.

Effectivement 35% des répondant.e.s expriment le fait d'avoir déjà été harcelées sur leur apparence physique.

L'apparence physique est l'objet de la discrimination la plus fréquente.

La question de la conformité à un style vestimentaire est importante dans le quotidien des jeunes ?

Il s'agit pour les jeunes à la fois d'échapper à la critique et de se singulariser suffisamment par l'apparence : ne pas se démarquer mais être remarqué.e.